

Le chemin de fleurs

GRÉGOIRE (17 ANS)

Il était une fois un prince qui s'appelait Éric ; il n'était pas très grand, avait les cheveux châtain. Bref, il ressemblait un peu à Monsieur Tout le monde.

Il était très gentil mais avait un problème : son hypersensibilité. Son destin était de devenir roi mais ses parents, très autoritaires, ne lui faisaient pas confiance pour assumer ses fonctions royales car son passe-temps préféré était le jardinage. Ce prince adorait les fleurs, il était touché par leur beauté, ému par leurs parfums.

Sa sœur, Carole, était tout le contraire : guerrière, agressive, obéissante envers ses parents. Un jour, en rentrant d'un combat qu'elle avait perdu,

elle piétina, volontairement le jardin et les fleurs de son frère. Le chagrin d'Éric était si fort qu'il pleura non de rage mais de profonde tristesse.

Elle se moqua de lui alors qu'il essayait de sauver les dernières roses, les tuteurant et les arrosant.

Peu de temps après, son père le convoqua dans son immense bureau de chêne et lui dit :

– Fils, qu'as-tu fait aujourd'hui ?

Heureux de l'intérêt que lui portait, pour une fois, le Roi, son fils répondit empressé :

– Je me suis occupé du jardin et j'ai planté de magnifiques tulipes. Les bulbes sont rares, ils...

– Sornettes que cela ! Grandis mon fils. Tu devrais faire comme ta sœur et aller te battre contre ceux du royaume d'en face qui sont, comme tu le sais, nos ennemis depuis toujours.



– Mais pourquoi faire la guerre, père ? Donnez enfin une chance à la paix.

Et il proposa au roi d'aller négocier une trêve avec le fils du souverain du royaume d'en face. Le roi, sans aucune illusion mais curieux de connaître les éventuels talents de diplomate du prince, le lui accorda.

Éric prit son poney, alla frapper aux portes du château d'en face et demanda à parler au prince Sydney. Il eut un moment de recul lorsqu'il rencontra un jeune homme guerrier, vindicatif, en tous points semblable à sa sœur. Et, audacieux car désireux de pouvoir proposer au jumeau de sa sœur une trêve, il avança point par point son souhait de concorde entre les deux peuples :

– Pourquoi faisons-nous la guerre ? Elle dure depuis si longtemps que nous ne savons même plus pourquoi nous nous battons. Je vous propose d'arrêter les combats une semaine et de permettre à nos deux peuples de se rencontrer et de festoyer dans les jardins.

Tellement sidéré par ce discours, Sydney répondit un peu hautain :

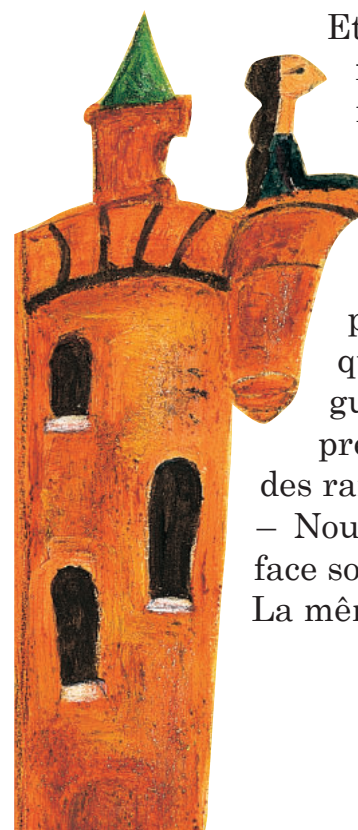
– Votre idée m'amuse. Je veux bien faire un essai. Revoyons-nous dans une semaine.

Et chacun le sait, les ménestrels en ont tant parlé, cette semaine fut l'occasion pour les habitants des deux royaumes de se connaître, de flâner paisiblement dans les jardins, de danser, de se rencontrer et de se parler. Ils s'aperçurent qu'ils étaient semblables et qu'ils subissaient la même situation.

Les jours passaient très vite sauf pour le prince Sydney et la princesse Carole qui s'ennuyaient terriblement ; il faut dire que l'un et l'autre n'avaient jamais rien fait d'autre que la guerre. Ils convoquèrent donc leurs armées respectives pour reprendre le combat où ils l'avaient laissé. Un jeune soldat sortit des rangs et apostropha la princesse Carole :

– Nous ne voulons plus nous battre, les hommes et les femmes d'en face sont devenus nos amis.

La même scène était en train de se produire dans le camp adverse.



Carole et Sydney, fous de rage, se rendirent quand même sur le champ de bataille et se retrouvèrent l'un en face de l'autre. Leur face-à-face se transforma en coup de foudre.

Lorsque Carole vit les yeux bleus de Sydney, elle ne put s'empêcher de sourire, ce qui fit fondre l'agressivité de ce dernier.

– Que se passe-t-il ? demanda Sydney à Carole.

– Je crois savoir, lui répondit-elle. Mon frère m'a parlé d'une chose qu'il appelle l'amour. Sa description ressemble en tous points à ce que je ressens.

– Que faut-il faire dans ce cas-là ?

– Je crois qu'il faut que nous nous embrassions.

Ce qu'ils firent. Ce baiser ouvrit leurs cœurs à des sentiments nouveaux et les rendit incapables de se séparer.

Sydney en profita pour demander la main de Carole au Roi et à la Reine et, voyant la paix et leur mariage inévitables, le roi accepta, bientôt rejoint par son ancien ennemi.

Éric fit pousser un chemin bordé de fleurs reliant les deux royaumes ; le champ de bataille devint un champ de coquelicots où nos deux tourtereaux échangèrent leurs vœux et la paix régna définitivement dans cette région du monde. Ils rejoignirent donc la cohorte des pacifistes allant réclamer la paix définitive aux rois de chaque royaume.





La princesse grain de sable

NOLWENN (17 ANS) - CHANSON

Mon nom est Sahara, princesse du désert.
Je vais vous raconter mon histoire.
Ma beauté est légendaire
Et je détiens de grands pouvoirs.

En grain de sable, au gré des vents,
Je voyage et porte secours aux gens.
Je les mets à l'abri des tsunamis et les protège des volcans.
Je soigne les enfants et réconcilie les parents.

*Mais il y a tellement de malheurs sur Terre
Que j'ai du mal à tout faire.*

Un beau matin, portée par le Zéphyr,
D'en haut, j'aperçois un vieux grément.
Sur le pont, un beau mousse qui soupire,
Astique et serpille, les cheveux au vent.

Soudain, une magie inconnue m'envahit.
Quelque chose m'attire dans le fond de ses yeux.
J'ai l'impression de renaître et ce sentiment me ravit.
Sans qu'il me voit, je me niche dans ses cheveux.

*Et je vois un peu de bonheur sur Terre
Voilà que le charme opère*

Je lui crie que je suis là,
Mais il ne m'entend pas.
Je lui chuchote mon amour,
Il croit que le vent lui joue des tours.

Il a toujours rêvé de voyager,
Mais le danger le retenait.
Aujourd'hui, il n'a plus peur.
Car une maladie ronge ses heures.

*Je voudrais l'aider et le guérir
Pour que, toujours, le vent m'apporte son rire*

Grain de sable, je voyage en lui
Pour trouver ce qui l'affaiblit.
Je lui enlève une boule noire qui gronde
Pour qu'il puisse continuer à voir le monde.

Triste mais décidée, je le laisse à ses rêves
Et m'en vais accomplir mon devoir.
Mais quand la pleine lune se lève,
Je reviens le voir.

*Je veille à ce qu'il ne manque de rien
Et, les yeux pleins d'étoiles, je reprends mon chemin.*

*(Parlé)
Si un jour vous êtes désespérés,
Regardez bien autour de vous,
Ecoutez le vent,
Il y a peut-être un petit grain de sable
Qui veille sur vous...*

FIN